

77 P Y a toi.

Y a des disques où le blues s'ennuie, y a des pistes' qui dansent' au ralenti.  
Y a des listes qui bagarrent' de grandir, y a des risques où je m'en vais partir.  
Y a des ombres sur les mots qu'on dit pas, des secondes ou on se comprend pas.  
Y a des frondes sur châteaux d'au-delà, y répondre donn' rait n'importe quoi.

Y a ton âge qui meurt l'adolescence, y a la rage des nuits de corps silence.  
Y a mon âge et ses rides de passes, y a le gage qui joue à gagne' ou casse'.

Et puis y a toi.  
Mouillée d'humeur sous tes seize ans,  
Calquant douceur, la femme vingt ans.  
Et puis y a toi.  
Chagrin d'honneur qui jette le temps,  
Poussant bonheur la femme enfant.  
C'est vrai y a toi.  
Et les mots peur que tu dis pas,  
Comme' une' saveur plantée en toi.

Y a des villes où on s'enterre d'y naître, y a des cils maquillés de peut-être.  
Y a l'exil aux glaces des fenêtres. y a des îles au bleu d'une' cigarette.  
Y a ton âge qui me prie d' croire qu'un jour, y a la page de ce bouquin d'amour.  
Y a la plage qu'on chantait ce matin, y a ma cage où tu passes une main.

Et puis y a toi.  
Mouillée d'humeur sous tes seize ans,  
Calquant douceur, la femme vingt ans.  
Et puis y a toi,  
Chagrin d'honneur qui jette le temps,  
Poussant bonheur la femme enfant.  
C'est vrai y a toi,  
Et les mots peur que tu dis pas,  
Comme' une saveur plantée en toi

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr